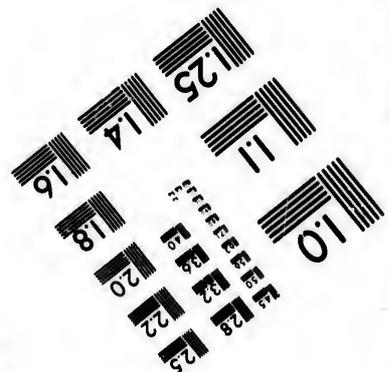
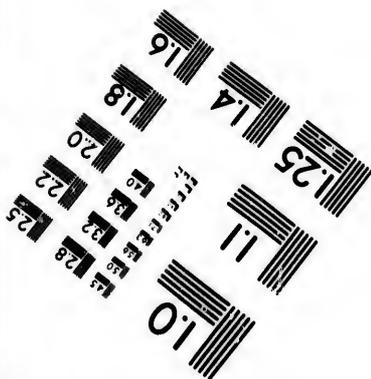
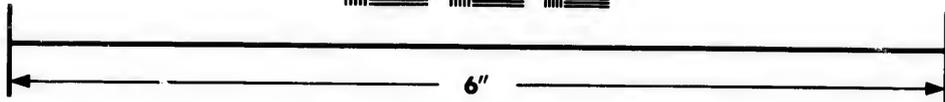
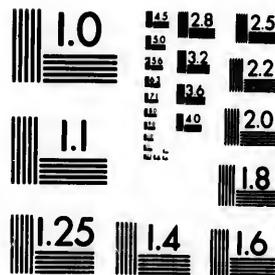


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.0
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
70.0
80.0
90.0
100.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1982

1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.0
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.0
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
32.0
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
70.0
80.0
90.0
100.0

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

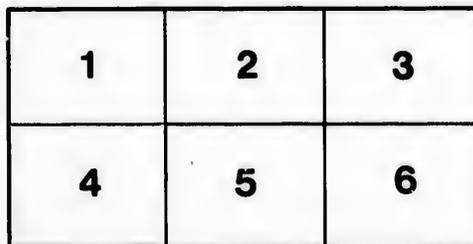
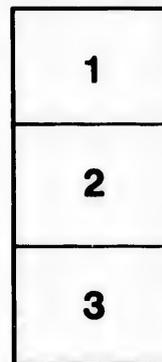
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

V

IN

C.-

Enre
l'année
Notaire

ANNUAIRE
DE
VILLE-MARIE

ORIGINE, UTILITÉ ET PROGRÈS
DES
INSTITUTIONS CATHOLIQUES DE MONTRÉAL.

SUPPLÉMENT A L'ÉDITION DE 1864.

- 3 -
In hoc signo vinces.



La croix est l'étendard de la civilisation,
CHATEAUBRIAND.

MONTRÉAL, MDCCCLXXII.
C.-O. BEACHEMIN & VALOIS, LIBRAIRES-IMPRIMEURS
Nos 237 et 239, Rue St-Paul.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent soixante-douze, par L. A. Huguet-Latour, Notaire, au Bureau du Ministre de l'Agriculture.

SOMMAIRE

DE LA PREMIÈRE LIVRAISON DU SUPPLÉMENT.

	PAGES.
Extrait du Bref Apostolique de Pie VII: Mgr. Lartigue.....	193
Tableau des Evêques et coadjuteurs de Montréal, 1820-72.....	194
Secrétaires du diocèse de Montréal, 1821-72.....	194
Grands-Vicaires nommés par Mgr. Lartigue, 1836-37.....	195
Grands-Vicaires nommés par Mgr. Bourget, 1840-56.....	196
Chanoines du chapitre de Montréal, 1841-71.....	196
Chanoines honoraires, 1841-43.....	197
Supérieurs du Séminaire de St-Sulpice de Ville-Marie 1657-1872..	197
Missionnaires-Jésuites de la Mission de N.-D. de Montréal, 1642-57	198
Curés-missionnaires, sulpiciens, do, do, do, 1657-78	198
Curés titulaires et d'office de la paroisse de N--D. de [Montréal, 1678-1866	199
Curés habituel et actuel.....	1866-72 201
Notes sur les supérieurs de St-Sulpice.....	201
Notes sur les missionnaires-Jésuites.....	202
Notes sur les curés-missionnaires sulpiciens.....	202
Notes sur les curés d'office.....	202
Extrait mortuaire de M. J. F. Pelissier de Feliconde.....	203
Erection canonique des nouvelles paroisses de la ville et banlieue de Montréal, 1866-72.....	204-206
I Paroisse Saint-Jacques, curés, 1866-72.....	204
II " Saint-Patrice, curés, 1866-72.....	204
III " Saint-Enfant-Jésus, curés, 1867.....	204
IV " Notre-Dame-de-Grâce, curés, 1867-72.....	204
V " Saint-Henri, curés, 1867-72.....	205
VI " Nativité de la Sainte-Vierge, curés.....	205
VII " Saint-Vincent de Paul, curés, 1867-72.....	205
VIII " Saint-Joseph, curés, 1867-73.....	205
IX " Sainte-Anne, curés, 1867-72.....	206
X " Sainte-Brigide, curés, 1867-72.....	206
Provinciaux des RR. PP. Oblats, au Canada, 1843-72.....	206
Supérieurs des RR. PP. Oblats, à Ville-Marie, 1849-72.....	206
Résidence des Jésuites, à Ville-Marie, 1642-72.....	207
Confrérie de la Sainte-Famille, 1663.....	207
Congrégation des hommes, 1692.....	208
Supérieurs des Jésuites, à Montréal, 1692-1789.....	209
Extrait d'un discours de l'Hon. P. J. O. Chauveau, Gesit.....	209
Supérieurs du Noviciat de la compagnie de Jésus, 1843-72.....	211
RR. PP. Jésuites, à la Résidence de Saint-Patrice, 1848-61.....	211
Directeurs du Collège Sainte-Marie, 1848-72.....	212

IN SCHOLA ANGLA.

Præmium memoriæ, BENJAMINUS THIERRY.

Acct. 1º Loco, ALEXIUS MAISONVILLE.

“ 2º “ FRANCISCUS DROUIN.

“ 3º “ JOSEPHUS CARTIER.

Interpretatione Anglâ.

1um. Præmium, A. MAISONVILLE.

2um. “ SIMON-ANDREAS MÉZIÈRE.

Acct. 1º Loco, BENJAMINUS THIERRY.

“ 2º “ HIPPOLYTUS CUROT.

“ 3º “ F. DROUIN.

Arithmetica.

1um. Præmium, J. CARTIER.

2um. “ JOANNES AMORY.

Acct. 1º Loco, A. MAISONVILLE.

“ 2º “ F. DROUIN.

“ 3º “ PATRICIUS SMITH.

Lectione.

Præmium, B. THIERRY.

Acct. 1º Loco, F. DROUIN.

“ 2º “ NICOLAUS HAMILTON.

“ 3º “ A. MAISONVILLE.

Sripturâ.

Præmium, A. MAISONVILLE.

Acct. 1º Loco, CAROLUS DE BOUCHERVILLE.

“ 2º “ JOANNES-BAPTISTA DORION.

“ 3º “ J. AMORY.

IN SCHOLA GALLICA.

Lectione Gallicâ, etc.

1um. Præmium, ALEXIUS BOREL.

2um. “ LUDOVICUS BRUNO.

Acct. 1º Loco, JOSEPHUS LAFLEUR.

“ 2º “ JOANNES-BAPTISTA LACOMBE.

“ 3º “ IGNATIUS BERTRAND.

Lectione Latinâ.

Præmium, J. LAFLEUR.

Acct. 1^o Loco, PASCHALIS TRUELLE.

“ 2^o “ J. B. LACOMBE.

“ 4^o “ CAROLUS GIASSON.

Scripturâ.

Præmium, DANIEL BABY.

Acct. 1^o Loco, ANTONIUS THABEAUX.

“ 2^o “ J. B. LACOMBE.

“ 3^o “ L. BRUNO.

EXTRAIT DES ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC.

Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand.

1^{er} nov. 1767.

“ Le père Floquet a eu bien des raisons pour se défendre de l'emploi de professeur de Rhétorique qu'on voulait lui donner.”

.....
“ M. Boinet me marque qu'on recevra nos cinq Rhétoriciens à Québec, et qu'on aura environ 1000 fr. à leur appliquer entre tous pour leur pension.

“ Le nommé Compain, fils du barbier de cette maison avait ci-devant fait une partie de sa Rhétorique à Québec, il a quitté les études pendant le siège. Il a eu quelque commencement de Chirurgie sous M. Feltz, mais je crois qu'il ne l'a jamais exercé en son nom. Il s'applique depuis quelque temps au commerce, et a été marié, mais il est veuf depuis 7 à 8 mois; il paraît de bonnes mœurs, et se présente pour aller recommencer la Rhétorique à Québec avec nos jeunes gens.

“ Votre grandeur en ordonnera comme elle jugera à propos; mais s'il est accepté, il aura besoin de quelques secours, pris sur ce que les cinq donneront de plus de ce qu'il avait exigé d'eux.”

.....
“ Depuis que nous avons eu connaissance ici du parti que vous avez pris pour la Rhétorique de cette année, nos jeunes

écoliers n'ont point trouvé d'occasion pour se rendre à Québec, non plus que M. Désery. Ils espèrent partir dans le cours de la semaine prochaine."

(Les cinq étaient *Lefèvre, gauthier, papineau, St. Amour, Richard.*)

Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand.

Montréal, 6 7bre, 1773.

"M. Duminiau (c'est le neveu de M. Brassier) arrivé depuis quelques mois de France en habit séculier y avait reçu la tonsure; il souhaite très ardemment reprendre l'habit ecclésiastique et continuer ses études. Il s'offre pour régenter cette année la 3^{me} dans le nouveau collège de Montréal, et je pense qu'il y ferait assez bien: mais j'avoue à votre grandeur que je crains que le gouvernement n'en conçoive quelque ombrage contre notre maison, qui certainement n'a eu aucune part à la résolution qu'à prise le jeune homme de venir en ce pays. J'espère que dans quelque entretien particulier avec M. le lieutenant-gouverneur, votre grandeur voudra bien avoir la bonté de sonder les dispositions de son Excellence à ce sujet et de me marquer en conséquence si vous pensez que je puisse prudemment seconder les intentions de ce jeune homme.

"Si vous jugez qu'il soit plus à propos de le dépayser et de le mettre de plus près sous les yeux du gouvernement, en l'appelant à Québec, je pense qu'il y souscrirait volontiers et qu'il y ferait bien, n'ayant rien plus à cœur que de vivre et travailler sous vos ordres.

Ce sont aussi les sentiments de celui qui a l'honneur d'être avec le plus profond respect de v. g. le tr—h—et t. ob. serv."

"MONTGOLFIER."

Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand.

7 août, 1774.

.....
"Nous avons ici ONZE humanistes, tous bons écoliers qui voudraient continuer leurs classes; la plupart n'auraient pas de quoi payer une pension à Québec, et faute de cette

ressource ils seraient contraints de tout abandonner. C'est donc un régent de Rhétorique qu'il nous faut, mais où le trouver ? J'espère que votre grandeur trouvera quelque moyen d'y pourvoir. Nous ne négligerons rien ici pour entrer dans vos vues et pour procurer le véritable bien."

Réponse de Mgr. Briand à la lettre précédente.

.....
"Vous pouvez aussi compter que je m'emploierai aussi efficacement qu'il me sera possible à vous procurer le meilleur régent de Rhétorique. Cette place ne peut regarder que MM. Bertrand et Bédard, ce sont les plus capables. Tâchez de gagner Bertrand ; on m'a dit qu'il avait de l'opposition pour Montréal ; s'il ne consent pas sans difficulté, je crois pouvoir vous assurer de l'autre.....

"Il ne faut pas différer à vous assurer, afin que j'agisse pour M. Bédard, si le premier manque."

Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand.

29 août, 1774.

.....
"J'ai proposé à M. Bertrand la Rhétorique dans notre collège, en lui déclarant en même temps que je ne prétendais pas le gêner. Notre conversation n'a pas été longue ; il m'a répondu simplement que ce n'était pas son intérêt....

"Il ne nous reste de ressource que dans M. Bédard que votre grandeur a bien voulu nous proposer. J'espère que vous aurez la bonté de le disposer ; et M. Curatteau prendra les mesures pour le faire venir et pour le satisfaire."

Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand.

20 août, 1775.

.....
P.S. M. le sous-diacre Bertrand que votre grandeur avait eu la bonté de nous accorder pour régent de rhétorique s'est bien comporté pendant son année. M. Curatteau en est extrêmement content ; et je crois qu'entre eux la satisfaction

est mutuelle. Je serais flatté d'attacher ce jeune homme à notre maison et je pense qu'il y consentirait volontiers, et qu'il ne serait pas fâché de rester un ou deux ans au collège. On a un besoin indispensable de régents, et il pourrait en soulageant M. Curatteau donner le ton à ceux qui seraient avec lui ou qui viendraient après.

“Cependant pour ne pas le retarder et le rendre encore plus utile, dans le cas où votre grandeur voudrôt consentir à cette destination, quoiqu'il n'aie pas encore fait beaucoup de théologie, j'oserais vous prier de lui conférer le diaconat et même la prêtrise lorsqu'il serait en âge. Il serait alors d'un plus grand secours pour le collège et pour nous. On ne l'emploierait pas cependant aux fonctions délicates du ministère qu'il n'eut acquit une connaissance suffisante de la morale, mais il a assez d'émulation et de facilité pour espérer qu'il se mettrait bientôt en état d'être bon à tout. Je ne lui ai point encore parlé de tout cela, j'a'endrais l'honneur de votre réponse.”

Lettre de Mgr. Briand à M. Montgolfer.

Québec, 27 7bre. 1775.

.....
“Il n'est point possible de vous envoyer celui qui est ici chargé de la quatrième. C'est un français venu cette année et que son Excellence n'a permis de recevoir qu'à condition qu'il fût sous mes yeux. Il n'a point fait de séminaire et a deux ans de théologie et est âgé de 25 ans.

“Enfin il n'y a pas moyen d'en donner d'autre que Constant pour cette année. Mais au reste on peut aussi bien se contenter à Montréal qu'à Québec de deux régents. Chez les Jésuites un régent avait deux classes. Ainsi Bédard ferait la 2e et la quatrième—Hubert la sixième et la 7e ou 8e comme on voudra la nommer; et le laïque les autres. Je n'entends rien à la 5e dont parle M. Curatteau. Il ne doit point y en avoir dès qu'il y a une quatrième. Il faut que l'ordre des classes suive celui du collège de Québec, sans quoi il faudrait faire deux ans de rhétorique pour attendre la philosophie ou mettre deux professeurs de philosophie, ce que je n'introduirai point, n'étant pas possible de

le soutenir. Je suis même obligé ici de charger le principal M. Bailli d'une classe, autrement je ne pourrais pas fournir."

Extrait d'une lettre de Mgr. Jean Franç Hubert, évêque de Québec, en date du 18 nov. 1789.

.....
"A Montréal le Séminaire entretient depuis son établissement une école où les enfants de toute condition apprennent gratuitement à lire et à écrire. Les livres nécessaires à cet effet leur sont fournis. On a compté plus de 300 enfants en même temps dans cette école renommée par sa régularité extrême."

.....
"Les Humanités et la Rhétorique s'enseignent publiquement dans le collège de Montréal depuis 1773, et l'on commence à y enseigner la Géographie, l'Arithmétique et l'Anglais. J'ai lieu d'espérer que cet établissement encore nouveau, produira avec le temps de très bons effets.

"Les propriétaires du collège se sont adressés à moi en septembre dernier pour avoir dans cette maison un professeur de Philosophie et de Mathématiques, je ferai mon possible pour leur envoyer un. Ce collège appartient à MMrs. les Fabriciens de la Paroisse de Montréal. Il n'y a pas d'autres fonds que les pensions des écoliers et la libéralité du Séminaire. Les marguilliers paraissent avoir fort à cœur le soutien de cette maison, qui, en effet, est déjà d'une très grande utilité. Les jeunes gens qui ne peuvent y demeurer, faute de moyens, en qualité de pensionnaires, sont reçus comme externes, moyennant la rétribution modique d'une guinée par an.

.....
9bre 1794.—*Extrait d'un Mémoire présenté au St. Siège par Mgr. l'Evêque de Québec sur l'état de la religion dans son diocèse, conformément au désir exprimé par la Propagande le 28 9bre 1792 et le 4 juillet 1793.*

.....
"Depuis 1764 le Séminaire de Québec s'est trouvé forcé par le malheur des temps d'ajouter à ses autres fonctions celle d'enseigner dans

son
deux
les a
à cet
ecclé
diocè
.....
.....

.....
".....
de co
rhéto
une é
tomb
catho
la rel
.....
.....

.....
".....
aucun
Sémin
d'y ét

JON
Tragé

Pour
Saul,
Jonath
David
L'omb
Doeg
Phinée

(1)
Rapha
tion.
puis le
L'amit
ration
l'histo
ce sup
Mesplé
nous
la der

son enceinte les humanités, la rhétorique, et la philosophie. Un ou deux membres de la maison sont professeurs des principales classes, les autres sont régentés par de jeunes Séminariste, obligés de donner à cette occupation une partie de leur temps destiné à leurs études ecclésiastiques. Sous ce point de vue les classes sont à charge au diocèse mais c'est un mal nécessaire."

" Un prêtre du Séminaire de Montréal y éleva en 1773 une espèce de collège où l'on commença dès lors à enseigner les humanités et la rhétorique. Depuis 1789 il s'y est établi une chaire de philosophie et une école de langue Anglaise qui est tellement accréditée qu'elle a fait tomber presque toutes les écoles protestantes de la ville, où les enfants catholiques couraient auparavant, chose infiniment intéressante pour la religion."

" Le collège de Montréal se soutient depuis 21 ans, quoiqu'il n'ait aucune existence légale. Le principal qui le dirige est un prêtre du Séminaire. Trois des derniers sulpiciens arrivés d'Europe viennent d'y être placés en qualité de régents."

JONATHAS ET DAVID, OU LE TRIOMPHE DE L'AMITIÉ. (1)

Tragédie en trois actes, représentée par les écoliers de Montréal. *

PERSONNAGES.

Pour le Prologue : Ignace Bourassa Laronde.

Saul, Roi d'Israël : Charles-Roc Saint-Ours.

Jonathas, fils de Saul : Louis-Charles Foucher.

David, ami de Jonathas et gendre de Saul : Mathieu-Guillaume Lorimier.

L'ombre de Samuel : Pierre Lecuyer.

Doeg Iduméen, Ministre d'Etat, et Favori de Saul : Henry Gatien.

Phinéas, Officier et Confident de Jonathas : Edme Henry.

(1) Tel est le titre d'une Tragédie représentée au Collège de Saint-Raphaël, Château-Vaudreuil, en 1776, par les élèves de cette institution. Le sujet de cette pièce est tiré du premier Livre des Rois, depuis le dix-septième chapitre jusqu'au vingt-huitième inclusivement. L'amitié mutuelle de Jonathas et de David, leurs malheurs, leur séparation, leurs adieux, sont des choses trop connues pour en rapporter l'histoire. Comme cette tragédie est trop longue pour paraître dans ce supplément et qu'elle a déjà été publiée en pamphlet, (Chez Fleury Mesplet et Ch. Berger, Imprimeurs et Libraires—40pp. in-12°, 1776,) nous ne reproduirons ici que les noms des personnages, le prologue et la dernière scène du troisième acte.

Abiathar Lévitte, Officier et Confident de David: Benj. Cherrier de Chambly.

I. Berger: Joseph Ducondu de la Valterie.

II. Berger: Jean Makaye.

Troupe de Bergers qui chantent: Louis Amable; Lamy Hubert; Ignace Bourassa Laronde; Pierre Mondelet, de Chambly; Ignace Glasson; François Brunet; Louis Laboissière.

Les Gardes du Roi.

Alexandre Magdonell, Ecossais.

J. B. Gadot, du Sault Sainte-Marie.

Emmanuel Vidrequer, de la Longue-Pointe.

Antoine Girouard, de Boucherville.

Guillaume Pelicier, des Trois-Rivières.

François Laronde de la Thibaudière, de Montréal.

PROLOGUE.

Tendre amitié, depuis Astrée
Qui se sépara des Mortels,
Dis-nous où t'es retirée ?
Où sont aujourd'hui tes Autels ?

Hélas! si l'on en croit les hommes,
Tu règnes toujours ici-bas.
Nous pensons tous tant que nous sommes
Te voir, t'entendre où tu n'es pas,

Du beau nom d'ami l'on se pare ;
Est-ce encor sous tes lois ? Oh non.
Pour la chose, rien de si rare ;
Rien de si commun que le nom.

Ah ! notre erreur est un hommage
Que nous rendons à tes attraits.
Nous aimons au moins ton image,
Jusques dans d'infidels traits.

Viens nous montrer les véritables
Où toi-même tu te montras,
Non plus dans les Héros des fables,
Mais dans David et Jonathas.

Amitié tendre, Amitié sainte,
Tu voulus te peindre dans eux.
Daigne nous en laisser l'empreinte ;
Que peux faire encor des heureux.

Hé ! croira-t-on que tu résides
Dans les cœurs au crime soumis ?
Seul il fait les amis perfides ;
La vertu fait les vrais amis.

Pour

Nous te produirons sur la Scène,
Sans fard, et telle que tu fus
Osons consacrer Melpomene,
Par le triomphe des vertus.

Amis de Cour, si ce modèle
Des vrais amis a des appas,
Imitez le portrait fidèle
De David et de Jonathas.

ACTE TROISIÈME.

SCÈNE VIII., ET DERNIÈRE.

Jonathas, David.

Jonathas.

Mais une sainte horreur me saisit à mon tour,
A mes regards surpris éclate un nouveau jour.
Le ciel s'ouvre pour moi, Dieu saint, ta voix m'appelle,
Pour mes faibles vertus récompense trop belle !
Pour qui brillent ce sceptre et ce glaive inhumain ?
On t'offre l'un, David ; l'autre arme un Philistin.
Le cruel il me perce ! ô mort toutefois chère !
Pardonne au moins, Dieu juste, à mon malheureux Père,
Qu'il te suffise, hélas ! de punir dans le fils
Des forfaits qu'il abhorre et qu'un autre a commis.
Mais d'où vient malgré moi sens-je couler mes larmes ?
Quel triste souvenir dissipe ces doux charmes !
O tendresse, ô David, ô regrets superflus !
Lieux si chers à mon cœur, je ne vous verrai plus.
Quel ordre rigoureux l'Éternel me déclare !
Cher David, c'en est fait, ce moment nous sépare.

(Jonathas revient à lui.)

Où suis-je ? qu'ai-je dit ?.....

David.

.....Dieu donne moi la mort.

Jonathas.

Régnez, ami, je meurs : remplissons notre sort.

FIN.

COMPLIMENT

*Pour la fête de M. Jean-Baptiste Chicoineau, principal du
collège de Montréal, prononcé par M. Auguste Quesnet,
écolier—1790.*

O toi, dont le cœur né sensible
Goute le plaisir de faire des heureux,
Qui sais unir les cœurs entr'eux
Par un gouvernement paisible,

Permits, qu'en ce grand jour de la fête d'un Père
Que partout on chérit et partout on revère,
Tes enfants réunis viennent t'offrir des vœux
Justement mérités par tes soins généreux.

“ Leve les yeux, dit le Prophète, (1)

“ A l'inconsolable Sion,

“ Regarde autour de toi ce peuple qui s'apprête

“ A te rendre bientôt ta consolation :

“ Oui, la troupe qui t'environne

“ Fera ton ornement, ta joie et ta couronne :

“ Ces lieux, jadis déserts, ne pourront renfermer

“ La foule d'habitants qui voudra s'y fixer :

“ Chacun désirera d'y trouver une place

“ Et viendra te prier d'en étendre l'espace.

“ Qui m'a donné tous ces enfants ? (2)

“ Diras-tu dans ton cœur, en peuplant ton azile,

“ D'où me sont venus ces enfants ?

“ Quoi donc ! Encore à l'âge où l'on se voit stérile,

“ Survivant à mes maux je redeviendrai Mère ! ”

En toi va s'accomplir cet oracle, cher Père,

Et déjà tu le vois. Fais l'application,

L'homme juste est souvent figuré par Sion,

Quand tu commenças ta carrière, (3)

Comme ton saint Patron, tu prêchois au désert,

Mais, bientôt tes vertus répandant la lumière,

Du feu qui dans ton sein bruloit, quoique couvert,

Chacun s'est empressé d'envoyer sa jeunesse

Sous un maître si propre à lui former les mœurs.

Eh ! Qui ne se rendroit à tes attrait vainqueurs,

On n'aimerait ton joug pour peu qu'il le connoisse ?

Tout vit heureux dans ton empire,

L'équité prononce tes loix,

Sur ton front la douceur respire,

La bonté parle par ta voix.

Pour nous élever tu t'abaisses,

Tu sais supporter nos foiblesses,

Tu prends part à nos jeux, et vivant parmi nous,

Pour nous gagner à Dieu, tu te fais tout à tous.

Si fuyant la vertu, si rebelle à la grâce,

Contre tous tes appas quelque cœur s'endurcit,

Tu pries, et bientôt ta prière efficace,

Le ramène au devoir, l'enfante à Jésus-Christ.

Ah ! Que de champs stériles,

Cultivés par tes soins sont devenus fertiles !

(1) Isaï, c. 49.

(2) Expressions familières de M. Chicoineau.

(3) La 1^{re} année de M. Chicoineau, il y avait très-peu de pensionnaires, la 2^{me} il y en eut un grand nombre.

Mais, que lui rendrons-nous, amis, pour ses bienfaits ?
Hélas ! Nous ne pouvons que former des souhaits,
Puissons-nous pour toujours mériter ses bontés !
Allons, unissons-nous ; que, par sa mélodie,
Chacun de nous publie
Les vœux qu'il a formés.
Puisse nos voix d'accord par le cœur animées,
Lui rendre la fraîcheur des premières années
Faisons approcher les enfants,
L'objet chéri de sa tendresse ;
Que la vérité (a), la sagesse (b)
Inspirent seules nos accents.

(N.B. Un chœur d'enfants (a) accompagnés de flûtes par des Philosophes (b) entonnent l'air suivant, et tous les écoliers ensemble répètent le *Bis.*)

AIR : *Sortez de vos Retraites, etc...*

Vive notre bon Père,
Qui nous rend tous heureux,
Qu'à jamais il prospère
Et règne dans ces lieux ;
Bis { Que le ciel favorable
Exauçant nos souhaits,
D'un bonheur ineffable
Couronne ses bienfaits !

COMPLIMENT

Après la distribution des prix—1799.

Amis, entre rivaux d'une égale valeur
Etre vaincu c'est céder au bonheur ;
Oui, quand l'espérance est commune,
Qui remporte le prix, le doit à la fortune.
Si j'ai moi-même éprouvé sa faveur,
Vous ne me verrez point en tirer d'autre gloire
Que celle d'avoir pu prétendre à la victoire,
Mais entendre applaudir à nos heureux succès
Et d'un cercle brillant et sage
Avoir mérité le suffrage :
Voilà pour nous le comble des souhaits.
Vous que ce spectacle intéresse,
Pères témoins, juges de nos travaux,
Puissez-vous voir vos fils ravir à leurs rivaux
Tous les ans des lauriers nouveaux.

M. AUGUSTE QUESNEL, écolier.

PASTORALE

Pour la fête de M. Jean-Baptiste Chicoineau, 24 juin, 1800.

PERSONNAGES.

Mentor, chef des bergers du hameau : M. CHICOINEAU.

Daphnis (QUESNEL) } Bergers du hameau suivis d'une troupe d'autres
Damon (VIGER) } bergers avec leurs instruments.
Corydon (CADIEUX) }

Tircis (LE GUERRIER) Berger étranger ; il vient voir son ami *Daphnis*.
Tircis ne connaît pas *Mentor*, mais il en a entendu parler.

Tircis } En arrivant, il rencontre *Daphnis* avec un bouquet }
 } et une guirlande de fleurs, etc. }

Où courrez-vous *Daphnis* ? D'où vient cet air de fête ?
Pourquoi vois-je en ce lieu les bergers du hameau
Attroupés, et laissant le soin de leur troupeau ?
Dites-moi, je vous prie, ici qui les arrête ?

Daphnis (Montrant *Mentor*.)

Tircis, voilà celui qui réunit nos cœurs,
Nous allons de ce pas le couronner de fleurs.
Suivez-nous, prenez part à la réjouissance
Que nous cause ce jour
Consacré tous les ans par la reconnaissance
A lui témoigner notre amour.

Tircis.

Ciel ! Que de dignité, de douceur, de clémence,
Dans son air ! Quel respect inspire sa présence !
O fortunés bergers ! c'est donc là ce *Mentor*
Qui parmi vous, dit-on, ramène l'âge d'or ?

Damon.

Quoi ! *Mentor* est connu jusques dans vos contrées ?
On en parle ?

Tircis.

. Sans doute, et plus au loin encor
Partout on s'entretient des vertus de *Mentor*.

Damon.

Qu'en pense-t-on, *Tircis* ?

Tircis.

. Les voix sont partagées :
L'un dit que, de nouveau, de Jupiter le Père
Dans le pays latin est venu se cacher,
L'autre croit Apollon redevenu berger.

(1)

(2)

(3)

Daphnis.

Vous venez à propos éclaircir un mystère
Qui nous tenait inquiets. Nous ne pouvions trouver
Quel est, et d'où nous vient cet aimable Berger ;
Je vois bien à présent que l'image fidelle
Du règne de Saturne ici se renouvelle :
Sa présence est pour nous un éternel printemps :
Tout prospère, tout rit dans notre paysage :
Des bienfaits sans mesure à chacun il partage,
Non, je n'en doute plus : c'est le Père des ans. (1)
Quelle est votre pensée,
Dites-nous cher Damon ?

Damon.

Il me semble plutôt en lui voir Apollon, (2)
Non pas tel que, dans l'Empirée,
Trainé sur un char radieux,
Il éclaire tout de ses feux ;
Mais tel qu'en son exil, retiré chez Admette,
Il apprit aux bergers, en gardant les troupeaux
A goûter sans souci, les douceurs des hameaux.
Chaque jour se changeait pour eux en jour de fête ;
Ainsi, par d'innocents plaisirs,
Mentor sait charmer nos loisirs.

Tircis.

Est-il vrai, fuyant au loin, de ville en ville, (3)
Des coupables humains la persécution,
Il a choisi ce domicile
Pour se mettre à l'abri de leur contagion ?

Damon.

On le dit.....

Tircis.

..... Je crois voir, sous ce vieillard, cachée
La justice persécutée
Peut-être est-ce Astrée ou Thémis ?

Damon.

Vous ouvrez un heureux avis !
Son amour pour la paix, son horreur pour le vice,
D'Astrée ou de Thémis peut bien être l'indice.

-
- (1) M. Chicoineau était âgé,
(2) Exilé comme Apollon,
(3) Deux fois émigré,

Tircis.

Mais quel est ce berger
Dont la modeste contenance
Paraît déceler sa prudence ?
Pourquoi ne dit-il rien ?

Daphnis.

..... Veuillez nous éclairer,
Corydon, aidez-nous.....

Corydon.

..... Je crains de m'exprimer
Et de vous opposer un sentiment contraire.

Daphnis.

Parlez, ne craignez point, daignez nous satisfaire,
Quel est à votre avis ce précieux trésor ?

Corydon.

J'ai oui raconter que Mentor
Dans le temple de la sagesse (4)
Présida longtemps autrefois :
De lui mainte jeunesse
Attirée à la fois
Par ses charmes et sa tendresse
Venoit recevoir les leçons
De la vertu, de la science,
Et sa rare prudence
Multipliait ses nourrissons.
Depuis qu'il fait sa résidence,
Et qu'il règne dans nos cantons,
Je crois éprouver l'influence
Et de Minerve et de ses dons
Voyez-vous avec quelle adresse
Il sait unir les cœurs,
Avec quelle délicatesse
Il polit notre esprit, il cultive nos mœurs ?

Daphnis.

Quoi ! Ce serait Minerve !.....

Corydon.

..... Oui, Minerve elle-même
Qui jadis se voila sous un autre Mentor.

Daphnis.

Ma surprise est extrême !....

(4) M. Chicoineau avait été bien des années supérieur des Philosophes.

Tircis.

Heureux bergers !... Le ciel vous le conserve !

Damon.

Mais dans ce différend, qui nous mettra d'accord ?

Est-ce *Saturne* (a) ? Est-ce *Minerve* (b) ?

Est-ce *Apollon* (c) ? Est-ce *Thémis* (d) ?

Décidez-vous enfin, *Daphnis* ?

Daphnis.

Cessons, amis, cessons un débat inutile

Disons tous que dans cet azile

La paix (d), *la justice* (a), *la sagesse* (b), *l'amour* (c),

Réunis en *Mentor*, ont fixé leur séjour.

(au chœur des bergers)

Pour vous, impatients d'exprimer votre zèle,
Accordez vos haut bois, enflez vos chalumeaux

Entonnez-lui des airs nouveaux :

Qu'aux accents de la voix votre cœur soit fidèle.

(En donnant le bouquet en forme de sceptre, et la couronne.)

Et toi, qui que tu sois, qui seul en ta personne

Unis tant de vertus, caches tant de grandeur,

Reçois le sceptre et la couronne

Symbole du pouvoir qui t'enchaîne nos cœurs.

CHANSON.

Sur l'air : *honneur, hommage, etc., etc., etc.*

Chantons sans cesse

De notre Pasteur

Les vertus, la sagesse,

L'amour, la douceur.

} Tous répètent.

Ici tout respire

Ses faveurs

Donnons-lui l'Empire

De nos cœurs. —

Chantons sans cesse, etc.....

Qu'à jamais il règne dans ces lieux !

Puissions nous l'y rendre tous heureux !

Chantons sans cesse, etc.....

COMPLIMENT

Après la distribution des prix,—1800.

Messieurs,

Je n'ai goûté que deux plaisirs bien vifs dans ma vie, disait un grand capitaine de nos jours : (1) l'un de remporter un prix dans mes études, et l'autre de gagner une bataille ! Qu'il est glorieux pour nous, Messieurs, de recevoir ici des couronnes unies mises en parallèles avec les lauriers que l'on cueille dans les combats ! Ces couronnes nous les avons reçues de vos mains : la plus belle à nos yeux est d'avoir pu vous intéresser et vous plaire. Vos applaudissements à nos faibles essais ont comblé tous nos vœux. Ce jour est le jour de vos bienfaits ; chaque jour sera celui de notre reconnaissance.

M. AUGUSTE QUESNEL, écolier.

COMPLIMENT

Après la distribution des prix—1802.

Messieurs,

Mars vient de déposer ses foudres ; Minerve ne laisse plus paraître son casque et son égide ; les masses fugitives se rattroupernt : tout nous invite aux plaisirs purs du Parnasse : les applaudissements que vous venez de donner à nos faibles efforts irritent notre ardeur ; les lauriers dont nous sommes couronnés mettent le comble à notre joie. Puissent ces doux moments se renouveler souvent pour nous ! Pussions-nous toujours goûter ces faveurs ! Nous en rendre dignes sera le mobile de nos travaux, comme c'est le vœu le plus ardent de nos cœurs.

M. RIVIÈRE, professeur.

(1) Le Maréchal de Villars.

M
L'in
faibles
flatteu
reux d
aussi é
qu'au
les just
frages.
muler
pour l'
faudrai
que per
encore
bles et
à peine
succès
consacr
voudric
les ren
comme
dignes
tons plu
si nous
suite, n
toute la

A M. Jea

COMPLIMENT

Après la distribution des prix—1803.

Messieurs,

L'intérêt seul que vous avez bien voulu prendre à nos faibles essais, est pour nous une des récompenses les plus flatteuses de nos travaux. Nous sommes doublement heureux d'avoir eu pour auditeurs et pour juges des hommes aussi éclairés, et en même temps aussi indulgents; puisqu'au défaut de succès de notre part, vous daignez agréer les justes efforts que nous avons faits pour mériter vos suffrages. Sous ce point de vue, nous ne pouvons nous dissimuler à nous-mêmes tout ce que nous vous devons; mais pour l'exprimer d'une manière conforme à nos désirs, il ne faudrait rien moins que la délicatesse de votre pinceau. Et que peuvent de jeunes élèves dont les connaissances sont encore si bornées, dont les productions sont si faibles et dont le goût dans les ouvrages d'esprit commence à peine à se former? Si nous pouvions espérer quelque succès en ce genre, nous essaierions aujourd'hui de vous en consacrer les prémices, en célébrant vos bienfaits. Nous voudrions en recevant ces lauriers dont vous nous couronnez les rendre en quelque sorte immortels par nos louanges, comme ils le seront par notre reconnaissance: d'autres plus dignes que nous acquitteront cette dette sacrée. Nous sentons plus que personne le prix de vos applaudissements; et si nous sommes assez heureux que de les mériter dans la suite, nous n'oublierons jamais que nous vous en devons toute la gloire.

M. SATTIN, professeur.

COMPLIMENT

A M. Jean-Baptiste Chicoineau, le jour de sa fête—1803.—Prononcé par M. Heney.....

Amis, dans le repos, je songeais, l'autre jour,
Comment nous pourrions mieux au plus chéri des Pères,
De nos cœurs réunis exprimer tout l'amour,
Et de nos sentiments porter les vœux sincères.

Au souvenir si doux de la reconnaissance,
Tout semblait m'animer, tout parlait à mon cœur,
Tout m'enivrait d'un plaisir enchanteur :
Quand tout-à-coup, hélas ! dans cette jouissance
Que j'espérais goûter à chanter ses vertus,
J'éprouvai que ma Muse, à mon transport rebelle,
Rendait tous mes soins superflus.
Comment, mon fils, comment, me disait-elle,
Toi qui ne sais encore rimer en vers heureux,
Comment peindrais-tu sa tendresse ?
Pourrais-tu dignement louer en traits de feu
Ce cœur sensible et bon qui pour toi s'intéresse,
Cette inaltérable douceur,
Cette droiture enfin, cette aimable candeur
Dont tu voudrais tracer l'image,
Et quand tu pourrais à ton âge
T'acquitter envers lui de ce que tu lui dois,
Il t'en souvient sans doute, et déjà plusieurs fois
N'as-tu pas vu combien le blesse
L'encens le plus flatteur et le mieux mérité ?
Veux-tu donc, en suivant le désir qui te presse,
Lui plaire et ménager sa sensibilité :
Dis-lui, mon fils, dis-lui qu'en traits de flamme
Son souvenir imprimé dans ton âme
Suivra tes pas jusques dans le tombeau ;
Que toujours à sa voix, à ses leçons fidèle,
Tu veux de ses vertus rappelant le tableau,
Pour les honorer mieux, les prendre pour modèle,
Mais si, pour lui brûlant de si justes ardeurs,
Ta langue à s'exprimer n'était plus la maîtresse ;
Que ton silence au moins, que tes yeux, que tes pleurs,
Lui disent que ton cœur est tout gros de tendresse.
Cher papa, je me rends ; à ma muse docile,
Je viens au nom de vos nombreux enfants,
Dans ce séjour de paix, devenu notre asile,
Vous offrir seulement leurs tendres sentiments,
D'autres pourront dans un plus beau langage
Chanter, mieux que nous, vos vertus :
Mais si l'on peut vous louer davantage,
On ne saurait vous aimer plus.
En cueillant ce bouquet, l'aimable et tendre Flore
Souriait ce matin à nos vives ardeurs :
L'amour, lui dis-je alors, viendra l'orner encore ;
L'amour n'en sera pas la moins belle des fleurs.

à M. Je

(1e

(2d

(Chœ

A M. Je

A
A

(1) II

COMPLIMENT

à M. Jean-Baptiste Chicoineau, en lui présentant un bouquet, le jour
de sa fête, 24 juin.

Air: *Avec les jeux dans le village, etc.*

Témoigner à la vertu même
Qu'on veut lui ressembler un jour ;
A la sagesse qui nous aime
Qu'elle a déjà tout notre amour ;
C'est en nous le premier usage
De la grâce et de la raison :
On donne des fleurs à notre âge,
Et les fruits auront leur saison. (Bis.)

BOUQUET

pour la fête de M. Jean-Baptiste Chicoineau.

Air: *Ah ! vous dirai-je, Maman, etc.*

- (1er Chœur.) Amis, rendons tous d'accord
Un juste hommage à Mentor,
Il protège notre enfance ;
Il défend notre innocence ;
Même jusques dans nos jeux,
Sa bonté prévient nos vœux.
- (2d Chœur.) Non, nous ne pourrons jamais
Reconnaître ses bienfaits ;
Quels dons pourrions-nous lui faire ?
Nos cœurs pourraient seuls lui plaire,
Et déjà par sa douceur,
Il s'en est fait le vainqueur.
- (Chœurs réunis) Daigne, au moins, Roi de nos cœurs,
Cher Père, accepter ces fleurs,
L'amour nous fit ta conquête ;
L'amour couronne ta tête.
Grand Dieu, fais qu'en ce séjour
En tout temps règne l'amour.

COMPLIMENT

A M. Jean-Baptiste Chicoineau, composé et débité par M. Michel
O'Sullivan, étudiant en Rhétorique, (24 juin, 1804.)

Agréez aujourd'hui, très doux, très tendre Père,
Agréez les efforts d'une muse étrangère. (1)

(1) Il était Irlandais.

Au nom de vos enfants, elle vient en ce jour
Vous rendre ses respects, vous offrir son amour.
Rien ne peut l'effrayer, ni les vers, ni la rime,
Tout cède sans contrainte à l'ardeur qui l'anime.
Vous seul, le digne objet de ses premiers accents
Vous seul mettez obstacle à ses efforts naissants.
C'est en vain que l'ardeur de ses désirs s'empresse,
De chanter vos vertus, de peindre la tendresse,
La bonté paternelle, et l'aimable douceur,
Qui font voir dans vos traits la paix de votre cœur ;
C'est en vain qu'animé par un amour sincère,
Nous voulons en ce jour vous louer, tendre Père,
Tous nos efforts sont vains, tous nos soins superflus,
L'on sait mieux admirer que chanter vos vertus,
Mais, si nous ne pouvons vous rendre un digne hommage,
Au moins ne saurions-nous vous aimer davantage,
Eh ! qui donc plus que vous mérite nos amours ?
Qui plus digne que vous de nos cœurs pour toujours ?
O vous, jeunes enfants, qui, près de lui, sans cesse,
Goûtez un doux plaisir, objet de sa tendresse !
Venez, (sa modestie et son humilité
Ne peuvent s'opposer à cette liberté)
Venez tous, rendre hommage au plus chéri des Pères,
Présentez-lui vos cœurs, vos vœux les plus sincères :
Reconnaissez ici ses soins continuels,
Sa bonté, sa douceur, ses travaux paternels.
Mais la joie et l'amour empreints sur vos visages
Lui rendent plus d'honneur que vos plus grands hommages
Pour nous, qui plus âgés, avons eu le bonheur
De grandir sous ses loix, et partager son cœur,
Pouvons-nous taire ici les plaisirs, les délices,
Que nous goûtions jadis vivant sous ses auspices
O temps ! O jours heureux ! Non, jamais l'avenir
N'en saurait effacer l'aimable souvenir.
Chéri de tous les cœurs, doux, bienfaisant, tranquille,
De même qu'un bon père, au sein de sa famille,
Il aimait ses enfants, il était tout pour eux,
Et chacun sous ses loix vivait content, heureux,
A la bonté d'un père, à sa grande tendresse,
Il joignait d'un Mentor la force et la sagesse.
Ses exemples prêchaient, la vertu par sa voix
Prononçait ses leçons, et la douceur ses loix.
Souvent de ses enfants les vertus et les charmes
Attendrissaient son cœur, faisaient couler ses larmes.
De même que l'oiseau tente en mille façons
D'attirer vers le ciel ses jeunes oisillons,
Pour rendre son troupeau saint, vertueux, fidèle,
Il n'oubliait nul art, il servait de modèle.

Directe
Directe

Directe
Directe
Notice
Testam
Extrait
Achat
Don de
Compli

Première
Lettre
Tableau
Catalog
Remarq
Catalog
Ecc
Distribu

Et mo
finis le s
de l'hum
portionn

SOMMAIRE

DE LA SECONDE LIVRAISON DU SUPPLÉMENT.

	PAGES.
Directeurs ou supérieurs de l'Ecole de Théologie, Evêché, 1825-40	213
Directeurs du Grand-Séminaire, Ecole de Théologie....1840-72	213

COLLÈGE DE MONTRÉAL.

Directeurs du Collège de St-Raphaël de Montréal.....1773-1806	213
Directeurs du Collège ou Petit Séminaire de Montréal..1806-72	214
Notice sur le Collège de la Longue-Pointe et M. Curatteau 1767-73	215
Testament de M. J. B. Curatteau, fondateur.....1774	215
Extrait mortuaire de M. J. B. Curatteau.....1790	213
Achat du Château-Vaudreuil.....1773	216
Don de M. Pierre Augé au Collège de Montréal:.....1777	217
Compliment, en latin, à M. Jean-Baptiste Curatteau, le jour de sa fête, 24 Juin 1771	217
Première distribution de prix du Collège de St-Raphaël.....1774	220
Lettre de M. Montgolfier à Mgr Briand.....1778	222
Tableau des places de composition,.....janvier 1789	223
Catalogue des Maîtres du Collège de Montréal pour l'année 1790	226
Remarques sur le Collège et sur les Ecoles pour l'année 1790	228
Catalogue des Ecoles pensionnaires et externes étudiant aux Ecoles et au Collège.....1790	227
Distribution (19 ^{me}) de prix du Collège de St-Raphaël.....1792	229

(A continuer.)

..... Ego apis Matinae
More modoque,
Grata carpentis thyma per laborem
Plurimum circa nemus, uvidique
Tiburis ripas, operosa parvus
Carmina fingo.

Horace, livre IV, ode I.

Et moi, tel que l'abeille de Matina, qui picore avec des travaux infinis le suc délicieux du thim, autour des bois et le long des ruisseaux de l'humide Tivolis, je compose, non sans peine, des ouvrages proportionnés à ma faiblesse.

SOMMAIRE

DE LA TROISIÈME LIVRAISON DU SUPPLÉMENT.

COLLÈGE DE MONTRÉAL—*Suite*

	PAGE
Distribution (19 ^{me} des prix du Collège de Montréal (<i>fin</i>)).....	1792 233
Extraits des Archives de l'Archevêché de Québec.....	234
Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand,.....	1 nov. 1767 234
Lettre du même au même.....	6 sept. 1773 235
Lettre du même au même.....	7 août 1774 235
Lettre de Mgr. Briand à M. Montgolfier.....	août 1774 236
Lettre de M. Montgolfier à Mgr. Briand.....	29 août 1774 236
Lettre du même au même.....	20 août 1775 236
Lettre de Mgr. Briand à M. Montgolfier.....	27 sept. 1775 237
Extrait d'une lettre de Mgr. Hubert.....	18 nov. 1789 238
Extrait d'un Mémoire présenté au St-Siège, par Mgr. Hubert, "Jonathas et David, tragédie en trois actes représentée au collège de Montréal, en....."	1794 238
Compliment pour la fête de M. Jean-Baptiste Chicoineau, prononcé par M. A. Quesnel.....	1799 241
Compliment après la distribution des prix, par M. A. Quesnel, 1799	243
Pastorale pour la fête de M. Jean-Baptiste Chicoineau, 24 juin 1800	244
Compliment après la distribution des prix, par M. A. Quesnel, août 1800	248
Compliment après la distribution des prix.....	août 1802 248
Compliment après la distribution des prix.....	août 1803 249
Compliment à M. Jean-Baptiste Chicoineau, prononcé par M. Heney.....	24 juin 1802 249
Compliment à M. Jean-Baptiste Chicoineau, en lui présentant un bouquet.....	24 juin 1803 251
Compliment à M. Jean-Baptiste Chicoineau, composé et débité par M. Michael O'Sullivan, étudiant en Rhétorique, 24 juin 1804	251

(A continuer.)

—Le tirage ayant été limité au nombre de copies souscrites par les abonnés, les quelques copies supplémentaires sont à vendre chez les principaux libraires, moyennant 20 centins par copie.

Les abonnés ne payeront que 12½ centins, chez M. Jean Thibaut, Cabinet de Lecture Paroissial.

	PAGE
792	233
...	234
767	234
773	235
774	235
774	236
774	236
775	236
775	237
789	238
794	238
lège	
776	239
pro-	
799	241
799	243
800	244
nel,	
800	248
802	248
803	249
M.	
802	249
t r.n	
803	251
ébité	
que,	
804	251

es par les
chez les
baudeau,

